

## RÉSUMÉ — INHALTSANGABE.

### **Graf Domokos Teleki** : *Rückerinnerung an Grafen Samuel Teleki.*

Vor 200 Jahren wurde im Dorfe Gernyeszeg, in Siebenbürgen, Graf Samuel Teleki geboren, der Gründer der berühmten Teleki-Bibliothek von Marosvásárhely. Nachdem er seine Studien an ausländischen Universitäten (Basel, Utrecht, Leiden, Paris) beendet hatte, widmete er sich dem Staatsdienste und stieg rasch aufwärts. Er wurde K. u. K. Kämmerer, Wirklicher Geheimer Rat, Obergespan vom Komitat Bihar, Mitglied der wissenschaftlichen Gesellschaft von Göttingen, Besitzer des Grosskreuzes des heiligen Stefans Ordens und Kanzler von Siebenbürgen. Er diente unter Maria Theresia, Josef, Leopold und Franz, lebte grösstenteils in Wien und starb daselbst im Alter von 83 Jahren. Seine Leiche wurde nach Siebenbürgen überführt und in Sáromberke in der Familiengruft beigesetzt. Graf Samuel Teleki hinterliess seine Bibliothek, in seinem Hause in Marosvásárhely, als Fideikomiss und dieselbe ist heute noch in der Anordnung, wie sie ursprünglich, in den ersten Jahren des XIX-ten Jahrhunderts, aufgestellt worden ist.

**Mihály Clauser** : *Martin Kelemen von Nagyernye's Beschreibung der Teleki-Bibliothek.* Im Aufsätze wird die Beschreibung der Teleki-Bibliothek vom Bibliothekar Márton Kelemen von Nagyernye aus dem Jahre 1826 erörtert. C. stellt auf Grund des Kazinczy—Dessewffy Briefwechsels fest, dass dieselbe Beschreibung von Kazinczy bei der Umarbeitung seines Werkes „Reise in Siebenbürgen“ benützt wurde. Am Ende werden die unlängst in Siebenbürgen herausgegebenen, an Kelemen gerichteten Briefe des Grafen Samuel von Teleki besprochen.

**Béla Varjas** : *Die Graf Samuel Teleki-Ausstellung.* — Verfasser berichtet über die im Festsale des Ungarischen Nationalmuseums am 17 November 1939, anlässlich der 200 Jahrfeier der Geburt Gr. Samuel Telekis eröffnete Ausstellung aus Büchern und Handschriften des grossen Kanzlers und Büchersammlers.

**Béla Dezsényi** : *Le premier hebdomadaire illustré en Hongrie.* — Dès ses débuts et dans tous les pays la presse périodique utilisait l'illustration: nombre parmi les premiers journaux que nous connaissions furent en quelque sorte des journaux illustrés. Mais une diffusion plus large des feuilles à images, en même temps que la publication régulière des images ne remonte

qu'au deuxième tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Le développement — en grande partie dû au renouveau de la gravure sur bois — atteint son apogée au milieu du siècle, quand les „magazines“ illustrés, d'un contenu encyclopédique, firent place aux grands hebdomadaires publiant des images d'actualité. Les trois premiers représentants de cette forme nouvelle de la presse — qui ne se sont jamais départis de la faveur du public — ont été les *Illustrated London News* en Angleterre *l'Illustration* en France et la *Leipziger Illustrirte Zeitung* en Allemagne.

Pas plus tard qu'en 1846 — donc quelques années après la fondation des trois grands „illustrés“ étrangers — un imprimeur de Kassa, K. Werfer, songea à implanter le nouveau procédé en Hongrie. Mais ce n'est qu'une année après qu'il obtint l'autorisation de publier son journal, et encore la censure l'obligea de s'abstenir de tout ce qui a trait à la politique. Après les tâtonnements du début, le *Ábrázolt Folyóirat* (Revue illustrée) de Kassa prit de l'essor après le 15 mars 1848, date à laquelle fut abolie la censure. Débarassé de cette entrave, le journal — dont le titre fut changé en *Képes Ujság* (Journal en images), publia une grande quantité d'images représentant les événements importants de cette année mémorable à l'étranger comme à l'intérieur. Il réussit à se maintenir jusqu'à la fin de l'année, moment où les troupes autrichiennes, venants combattre la Hongrie, envahirent la ville de Kassa.

En jetant un regard sur les illustrations dans *Ábrázolt Folyóirat* il n'est pas difficile de constater que celles-ci sont d'origine étrangère. L'art de la gravure sur bois n'était jamais tombé complètement en défaveur en Hongrie, mais on l'utilisait dans l'imprimerie surtout pour la confection de vignettes et de motifs ornementaux; les périodiques qui publiaient des illustrations employaient pour la reproduction de celles-ci la gravure sur métal ou la lithographie. Ce n'est qu'après la guerre d'indépendance qu'on vit la xylographie conquérir définitivement l'illustration en Hongrie. Mais l'appel fait aux gravures étrangères pouvait avoir aussi d'autres explications: la plupart des nouvelles vinrent de l'étranger et tout d'abord de la France. D'ailleurs les trois grandes revues française, anglaise et allemande échangeaient elles-mêmes les images entre elles. Toujours est-il, que la grande majorité des gravures de *Ábrázolt Folyóirat* ont paru d'abord dans *l'Illustration*. (V. les figures dans notre texte hongrois, montrants les illustrations de *Ábrázolt Folyóirat* avec les originaux français en regard.) Le procédé employé pour la confection des copies n'a pu être complètement tiré au clair, mais il est très probable que Werfer ait utilisé les planchettes originales. Comme nous avons fait observer, l'échange et la vente des planchettes d'une revue à l'autre se pratiquait couramment.

En indiquant l'importance des sources étrangères et notamment françaises des illustrations, on ne peut pourtant passer sous silence qu'une bonne partie d'entre elles furent inédites et faites en Hongrie. Il faut citer surtout celles qui représentent les manifestations patriotiques de mars 1848 à Pest et à Kassa. En outre, on doit mentionner les nombreux dessins de l'infatigable I. Majer.

Les graves événements bouleversant le pays après mars 1848 ont jeté l'oubli complet sur le sort de notre premier hebdomadaire illustré. Le *Vasárnapi Ujság* (Journal de Dimanche), fondé en 1854, le „grand hebdomaire“ le plus en vogue pendant un demi-siècle, a passé jusqu'à nos jours pour être le premier représentant du genre. Il est intéressant à noter qu'en Autriche ce ne fut également qu'après 1850 qu'on commença à faire paraître des hebdomadaires illustrés. Pourtant, les périodiques qui publiaient régulièrement des illustrations d'actualité forment une étape de grande importance dans l'histoire de la presse: elles sont les ancêtres de l'information photographique. Du premier au second il n'y a qu'un pas: le remplacement du bois par la photogravure. Le journal illustré est devenu un des accessoires les plus caractéristiques de la vie moderne.

**Gyula Witzmann**: *Gemeinsame Grundprinzipien bibliothekarischer Systeme*. Es werden zwecks Vereinheitlichung der bibliothekarischen Systeme die gemeinsamen Grundprinzipien untersucht. Diese Vereinheitlichung darf und kann als Utopie nur dann betrachtet werden, wenn ausschliesslich die älteren, eindimensionalen Systeme zur Untersuchung herangezogen werden. Also bloss jene, die den Verzweigungen und dem Ineingreifen der Kenntnisse nicht gerecht werden und deshalb der stetigen Entwicklung der Wissenschaftszweige nicht folgen können. Eben die neueren Systeme aber zeigen eine Tendenz, neben dem Hauptsysteme Nebensysteme zu bilden, die mit dem Hauptsysteme in konstantem Verhältnis sich wiederholende Momente auszudrücken bestimmt sind. Damit ist ein erster Ansatz zum Zweidimensionalen erreicht. Die Beschaffenheit des mehrdimensionalen Systems, insbesondere seine möglichen Spielarten können heute noch nicht festgelegt werden; es ist aber klar, dass ein solches als Grundlage des zu vereinheitlichenden Systems nur dann dienen kann, wenn es dem Fortschreiten der menschlichen Kenntnisse und der Entwicklung der Wissenschaft automatisch sich anzupassen imstande ist.

**Gyula Haraszthy**: *Modernisation de la Bibliothèque de l'Université de Budapest*. Sous l'administration de son nouveau directeur, la Bibliothèque de l'Université Pierre Pázmány de Budapest, qui est d'ailleurs grâce à son passé de plus de 3 siècles et au nombre de ses volumes au dessus de 700.000, la plus ancienne et la plus grande des bibliothèques scientifiques publiques de la Hongrie, vient de subire au cours de la dernière dizaine d'années une grande transformation. Les innovations étaient déterminées par deux motifs principaux: d'une part les années de la guerre mondiale et de l'époque suivante ont provoqué des troubles dans l'évolution naturelle de la bibliothèque, d'autre part la résidence construite dans le style renaissance de la fin du siècle dernier s'est révélée trop étroite pour l'accueil de la masse toujours augmentante des livres. Comme toute institution d'un passé éminent, la Bibliothèque a tâché de concilier les méthodes modernes avec ses anciennes traditions. L'administration a fait tout son possible pour établir une relation plus étroite entre le public et la bibliothèque: on a comblé les lacunes laissées par

la grande guerre, on a augmenté le nombre des périodiques sur 940 environ, l'accroissement des livres a dépassé 10.000 volumes. La Bibliothèque s'est enrichie de nombreux dons, dont voilà les plus importants (en ordre chronologique): la collection représentative intitulée: Americana du Carnegie Endowment for International Peace, qui contient 1200 volumes, le don du Ente Nazionale „L'Italica“ de Florence qui se compose surtout de livres d'histoire et d'études sur les sources, au nombre de 1045 volumes, les 1500 volumes de la République Française et la bibliothèque suédoise établie aux initiatives de M. Isak Collijn. — Pour augmenter l'accessibilité de la Bibliothèque, on a procédé à une révision des catalogues et on en a aussi établi de nouvelles (catalogue géographique, catalogue de portraits, catalogue topographique, etc.) Le catalogue topographique fixe les noms des personnes, qui se sont occupées du livre, à partir de la commande, jusqu'à l'emmagasinage. Le principe de la responsabilité individuelle se fait ainsi valoir intégralement. — L'accroissement de la Bibliothèque a exigé de nouveaux cadres. Le manque de place devait être éliminé par la reconstruction des anciens magasins. Les étagères en fer (système Vajda—Schlick), munies de rayons mobiles remontent à 6730 mètres courants et permettent l'installation de 235.000 volumes. Pourvu que les moyens le permettent, les travaux de transformation vont prolonger de 60—70 ans la durée de la vie du bâtiment. — La transformation des magasins a contribué à résoudre d'autres problèmes importants. On a établi une salle de lecture spéciale à la disposition des professeurs de l'Université, ainsi qu'une nouvelle salle de prêt, dont la communication avec les magasins et les bureaux est assurée par une ponte pneumatique, des ascenseurs électriques et des téléphones. Toutes ces installations facilitent le service du public, dont l'intérêt et le nombre s'augmente de jour en jour, prouvant la justesse des efforts déployés en sa faveur.

**Endre Horváth :** „*Bibliographie Hellénique.*“ L'oeuvre dont la première partie vient de paraître sous le titre „Ελληνική Βιβλιογραφία 1800—1863... Ὑπὸ Δ. Ε. Γκίνη καὶ Β. Γ. Μέξα... Τόμος πρῶτος. 1800—1839. Ἐν Ἀθήναις 1939 (Edition de l'Académie d'Athènes) constituera une suite digne de la „Bibliographie hellénique...“ (Par Émile Legrand, Paris 1885—1928, en 11 volumes.) Elle contiendra à peu près 9000 livres grecs imprimés entre 1800 et 1863. Le premier volume, que nous avons sous les yeux, en renferme 3250. Parmi ces derniers figurent 19 produits d'imprimerie hongroise inconnus par ailleurs. Nous y ajoutons, de notre collection spéciale, 13 livres grecs modernes publiés en Hongrie entre 1800 et 1839, plus un imprimé paru à Vienne en 1819.

---

A szerkesztésért Trócsányi Zoltán, a kiadásért Gronovszky Iván felel.

33.106. — Kir. Magyar. Egyetemi Nyomda Budapest. (F.: Thiering Richárd.)

## TARTALOM

	Lap
<b>Gróf Teleki Sámuel-emlékünnepe.</b> I. GRÓF TELEKI DOMOKOS: Gróf Teleki Sámuel emlékezete. II. CLAUSER MIHÁLY: Nagy-Ernyei Kelemen Márton leírása a Teleki-tékáról. III. VARJAS BÉLA: Gróf Teleki Sámuel Emlékkiállítás a Magyar Nemzeti Múzeum dísztermében 1939. november 17-én .....	1
<b>Dezsényi Béla:</b> Az első magyar képes hetilap .....	17
<b>Witzmann Gyula:</b> Elvi közös alapok a különböző szakrendszerekben .....	36
<b>Haraszthy Gyula:</b> Az Egyetemi Könyvtár modernizálása .....	46
<b>Radó István:</b> Vidéki közönyvtárak .....	55
<b>Kisebb közlemények:</b> HARSÁNYI ANDRÁS: Új — régi magyarok. — TRÓCSÁNYI ZOLTÁN: XVI. századbeli magyar nyomtatványok meghatározása. — HORVÁTH ENDRE: Az athéni Akadémia „Görög Könyvészete“ és a magyarországi nyomdák újjörög könyvei. — BEKE ÖDÖN: A nagyszombati szakácskönyv. — TR. Z.: Versbe szedett XVIII. századi könyvtár. — KÓSA JÁNOS: Egy politikai röpirat kálváriája a könyvrevíziós hivatalban. — CS. GÁRDONYI KLÁRA: Szempontok irodalmi levelek meghatározásához. — GRONOVSZKY IVÁN: Fotokópia és mikrofilm. — MOKCSAY JÚLIA: Hírlapnyilvántartások. — K. DEDINSZKY IZABELLA: Wagner és Liszt dedikált művei az Országos Széchényi Könyvtárban. — TOLNAI GÁBOR: Legszebb magyar könyv 1939. — GÁSPÁR MARGIT: Felvidéki és kárpátalji könyvgyűjtés. — GÁSPÁR MARGIT: A kötelepéldánytörvény miatt indított kihágási eljárások. — GULYÁS JÓZSEF írja Sárospatakról .....	65
<b>Ismertetések:</b> A Fővárosi Könyvtár Évkönyve. VIII. 1938. (Ism.: OSZETZKY DÉNES.) — DR. VITÉZ SZABÓ PÁL: A m. kir. Erzsébet-Tudományegyetem és irodalmi munkássága. (Ism.: Y.) .....	94
<b>Levélszekrény</b> .....	98
<b>Résumé — Inhaltsangabe</b> .....	101

## FELHIVÁS

A **Magyar Bibliophil Társaság** a könyvkiadás fejlesztésére és a magyar könyvtörténet művelésére alakult két évtizeddel ezelőtt és azóta mintaszerű kiadványaival a szakirodalom és a gyűjtők elismerését kiérdemelte.

Kiadványai csak tagoknak hozzáférhetők. Ezért ajánljuk közkönyvtáraknak és gyűjtőknek, hogy a **Magyar Bibliophil Társaság**ba tagokul lépjenek be. A tagsági díj évi 16 (Tizenhat) pengő.

Eddigi kiadványai közül még kaphatók a következők:

1. HOFFMANN EDITH: Régi magyar bibliophilek.
2. FITZ JÓZSEF: Hess András, a budai ósnyomdász.
3. DRESCHER PÁL: Régi magyar gyermekkönyvek.

Előkészületben:

SZENTKUTY PÁL: Régi magyar nyomdai betű- és ornamentalsmintakönyvek.

**A Magyar Bibliophil Társaság székhelye:**

Budapest, Fővárosi Könyvtár, VIII, Reviczky-utca 1.



## MOST JELENT MEG

vitész SZABÓ PÁL DR. műegyetemi könyvtáros:

**A M. KIR.**

## ERZSÉBET-TUDOMÁNYEGYETEM ÉS IRODALMI MUNKÁSSÁGA

900 lap. Ára füzve 32 pengő, kötve 35 pengő.

Megrendelhető a szerzőnél:

BUDAPEST, XI. ker., Horthy Miklós-út 25. szám.